



Roy Lichtenstein, *Blam*, 1962, huile sur toile, 172 x 203 cm, Yale University Art Gallery.

# Blam

de Roy Lichtenstein, 1962

Domaine artistique : **Arts visuels**

Thématiques : **Arts, créations, cultures, ou Arts, techniques, expressions**

## I – Le contexte historique dans les années 60 aux Etats-Unis :

En 1945, les États-Unis font figure de vainqueurs de la **Seconde Guerre mondiale** aux côtés des autres Alliés. La puissance américaine sort renforcée du conflit planétaire. Les États-Unis sont la seule grande puissance alliée restée intacte : le territoire américain n'a pas été envahi et n'a pas connu de destructions massives, sauf à la suite de l'attaque japonaise sur Pearl Harbor en 1941. Le dollar américain n'a pas perdu de sa valeur contrairement à d'autres unités monétaires.

Les États-Unis souhaitent reconstruire l'économie mondiale selon les principes du libre-échange : ils estiment que le protectionnisme est l'une des causes de la Seconde Guerre mondiale.

Ils disposent d'une avance technologique et scientifique sur les autres pays du monde. En 1945, seul Washington possède l'arme nucléaire, ce monopole sera brisé par l'URSS en 1949. L'Harvard Mark I est mis au point en 1944 : il s'agit du premier ordinateur numérique aux États-Unis.

De nombreux savants (Albert Einstein), d'intellectuels et d'artistes (Dalí, Miro, Mondrian, Chagall, Grosz) se sont réfugiés aux États-Unis pour fuir le fascisme, le nazisme et la guerre.

Les soldats américains exportent la culture des États-Unis en libérant l'Europe : ils font découvrir le jazz, les jeans, des produits symbolisant la jeunesse et l'*American Way of Life*. Le prestige des États-Unis est renforcé par leur prospérité enviable et la société de consommation.



Le Bell X-1 ou Bell Aircraft Corporation X-1-2, sur la Base de Muroc Air Force en Californie, en 1949,

est le premier avion supersonique, et symbolise les progrès de l'évolution de l'industrie aéronautique américaine.

L'**après-guerre** est marquée par la dégradation des relations avec l'URSS.

La **guerre de Corée** a lieu de 1950 à 1953 entre les forces de la Corée du Nord communiste soutenues par la République populaire de Chine et celles de la Corée du Sud, capitaliste et soutenues par les États-Unis qui solliciteront l'ONU pour constituer une force d'intervention. Le conflit se termine par un *statu quo*.

En 1961, **John Fitzgerald Kennedy**, est élu 35<sup>ème</sup> président (démocrate) des États-Unis. En 1963, il est assassiné à Dallas, Texas. Pendant son mandat Kennedy fait face aux crises les plus graves de la Guerre froide : débarquement de la baie des Cochons, Mur de Berlin, guerre du Viêt Nam, crise des missiles de Cuba, mais son sens de la diplomatie, sa fermeté envers Khrouchtchev et son réel désir de paix mondiale contribuent au début de la détente Est-Ouest.

La **ségrégation raciale** régit les relations entre Noirs et Blancs dans tous les États du Sud et ceux qui bordent la frontière avec le Nord et l'Ouest. Les Noirs sont maintenus dans une infériorité juridique et sociale, exclus du monde des Blancs. A partir du début des années cinquante, les Noirs combattent de plus en plus pour leurs droits, pratiquant à l'action directe et la désobéissance civile, notamment sous l'impulsion du pasteur Martin Luther King, qui prononcera son célèbre discours : *I have a dream*, en 1963.

## II – Le contexte artistique dans les années 60 aux Etats-Unis :

L'Après-guerre est marquée par la domination des Etats-Unis. La France a perdu son rôle majeur dans le domaine des arts.

### **Dans les années 50 :**

Les nouvelles pratiques artistiques sont influencées par :

- un nouveau contexte sociologique et économique : le développement des loisirs, de la culture, des transports.
- les grands courants de pensées (la psychanalyse, les nouveaux courants de pensées philosophiques, esthétiques, les nouveaux modèles scientifiques...)

La fin des années 1950 et la décennie 1960 voient s'imposer des productions plastiques de plus en plus éloignées des Beaux-Arts et des genres traditionnels. Les artistes circulent beaucoup, les échanges se multiplient grâce aux galeries. Les œuvres prennent de nouvelles formes et exploitent de nouveaux matériaux : objets, assemblages, collages et photomontages, *ready-made* et installations.

### **Dans les années 60 :**

L'effervescence artistique découle de la variété de ces recherches, de la démocratisation de la culture, et des mouvements contestataires.

En musique, le Rock'n Roll est en plein essor : les groupes les plus célèbres sont les Beatles, les Pink Floyd et les Rolling Stones.

Le mouvement hippie, courant de contre-culture, apparaît dans les années 1960 aux États-Unis. Les hippies, issus en grande partie de la jeunesse nombreuse du *baby boom* de l'après-guerre, rejettent les valeurs traditionnelles, le mode de vie de la génération de leurs parents et la société de consommation.

L'ouverture à d'autres cultures, un besoin d'émancipation et la recherche de nouvelles perceptions sensorielles, les amenèrent aux expressions artistiques du **psychédéisme**. Ils créent des communautés où ils espèrent vivre librement, dans des rapports humains qu'ils veulent plus authentiques. En rupture avec les normes des générations précédentes, le mouvement a une grande influence culturelle, en particulier dans le domaine musical (voir Festival de Woodstock, août 1969).

Dès 1952, les *events* (« événements ») conçus en collaboration par le musicien John Cage, le danseur M.Cunningham et le peintre Rauschenberg préfigurent les *Happenings* et Performances. Les premières œuvres d'Art minimal, les recherches sur l'Art conceptuel, sur le Land art, sur l'Art corporel, sur l'Hyperréalisme, témoignent de cette richesse artistique. Parmi ces mouvements disparates, le **Pop Art** se présente comme un courant très populaire, totalement en prise avec son époque.

## **III- Qui est Roy Lichtenstein?**

### **Biographie :**

Roy Lichtenstein est une des figures majeures du *Pop Art* américain. Né en 1923, décédé en 1997, il poursuit des études artistiques interrompues pour servir dans l'armée pendant et après la Seconde guerre mondiale, de 1943 à 1946. Il continue de peindre durant cette période. En raison du décès de son père, il est alors libéré de ses obligations militaires et bénéficie de la G.I. Bill, qui finance ses études universitaires. Il reprend ses études. La première exposition à lui être exclusivement consacrée a lieu au Canada en 1951.

Entre deux périodes de production artistique, il exerce alors des métiers variés, de dessinateur à décorateur de vitrines. À cette époque, son travail oscille entre cubisme et expressionnisme. Il donne des cours à l'Université.

En 1961, il fait ses premiers tableaux pop en reprenant des images de dessins animés et avec des techniques inspirées par l'aspect qu'ont les publicités commerciales. Cette phase, pendant laquelle il réutilise l'imagerie commerciale suggérant le consumérisme et le fait-maison, dure jusqu'en 1965.

En 1961, Leo Castelli, propriétaire d'une grande galerie, commence à exposer ses œuvres à New York, et Lichtenstein a droit à sa première exposition individuelle en 1962. Tous les tableaux sont achetés par des collectionneurs importants avant même qu'elle ne soit inaugurée. En 1962, Roy commence à utiliser une peinture acrylique qui se dilue à la térébenthine, et continue à utiliser l'huile pour les points de trame.

Ces œuvres font l'objet de nombreuses expositions et il commence à être très connu, non seulement aux États-Unis mais dans le monde entier. Il commence une série de toiles inspirée de bandes dessinées de *comics* comme *Girls' Romances*

et *Secret Hearts*. Les traits sont épais, les couleurs franches et Roy met au point une technique de masque pour produire les points de trame qui font sa « marque » de façon presque mécanique et engage un assistant pour ce faire.

En 1968, il peint *Châssis*, qui représente l'arrière du tableau lui-même, début d'une série.

En 1973, Lichtenstein commence une série de natures mortes en trompe-l'œil de style cubiste, puis à l'automne, il commence la série *Artist's Studio*, des compositions dans lesquelles il incorpore des éléments de son travail passé des années 1960 (*Artist's Studio*, *Look Mickey*, 1973, Walker Art Center, Minneapolis).

Roy Lichtenstein a aussi créé des sculptures, en métal et en plastique, dont quelques-unes sont installées dans la ville comme *Lamp* (1978, St. Marys, Géorgie) ou *Barcelona Head*, une sculpture inspirée par Gaudí, réalisée pour les Jeux olympiques d'été de 1992 de Barcelone.

En 1989, sa toile *Torpedo...Los!* est vendue par Christie's pour 5,5 millions de dollars, un record à l'époque pour un artiste vivant.

En 1996, Lichtenstein crée le logo de *DreamWorks Records* :



#### **Son lien avec le Pop Art :**

En 1961, au moment de l'éclosion du mouvement du Pop Art, il a l'idée de peindre l'agrandissement d'une image de bande dessinée choisie dans un magazine. Ce sera sa première œuvre de grande taille. Elle représente un personnage aux contours soulignés et utilisant les points de trame est *Look Mickey* (1961, National Gallery of Art, Washington, D.C.), qui résulte d'un défi lancé par un de ses fils qui feuilletant un album de Mickey, aurait dit : « Je parie que tu n'es pas capable de peindre aussi bien que ça, hein, papa? ». La même année, il réalise six autres tableaux mettant en scène des personnages d'emballages de chewing gums et de comics. C'est le point de départ de toute une série réalisée à partir de bandes dessinées et d'images publicitaires qu'il poursuit jusqu'en 1964. Lichtenstein est fasciné par l'efficacité de ces représentations populaires où les objets et les passions sont réduits à un essentiel accessible et anonyme qui lui paraît d'une vitalité bien supérieure à l'*Expressionnisme abstrait*, lequel sombrait alors dans l'académisme.

À la recherche de la plus grande neutralité, il en vient à peindre les effets produits par les techniques de l'imprimerie et les contraintes publicitaires : ses hachures, les aplats de quelques couleurs standard et la trame de points pour l'ombre et le relief. Il décrit son style comme étant « aussi artificiel que possible ».

#### **IV- Qu'est-ce que le Pop Art ?**

Le Pop Art est l'abréviation de *Popular Art*. C'est un mouvement artistique qui trouve son origine en Grande-Bretagne, à Londres, en 195, grâce à un groupe d'artistes appelé Independent Group. Les artistes remettent en question les points de vue traditionnels des beaux-arts et la culture actuelle. Il s'étend aux Etats-Unis au cours des années 50. Les artistes Roy Lichtenstein et Andy Warhol y sont très actifs.

Le Pop art bouscule les traditions pour plusieurs raisons :

- il utilise des éléments visuels de la culture populaire produits en série (affiches, BD, publicités...)
- il décontextualise ces éléments de la culture populaire, les détourne, et/ou les combine avec d'autres objets, pour en faire des objets d'art et de contemplation.
- il remet en cause le principe d'unicité de l'œuvre d'art. Il n'y a plus d'œuvre unique et originale, mais une œuvre reproduite à l'envie.

Ce qui caractérise profondément ce mouvement est le rôle de la **société de consommation**. C'est le principe, que les artistes américains vont mettre en évidence, de l'influence que peuvent avoir la publicité, les magazines, les bandes dessinées et la télévision sur nos décisions de consommateurs. Par la suite, le mouvement va s'étendre et toucher d'autres domaines tels la mode, l'architecture et le dessin.

L'accueil est très bon dès les débuts du mouvement, car le Pop art est *a priori* simple et accessible. Les procédés utilisés

par les artistes sont souvent de nouveaux produits qui sortent tout juste de cette société de consommation : **acrylique et sérigraphie**. Au-delà de la peinture, le Pop art utilise des techniques picturales qui n'étaient auparavant pas considérées comme proprement artistiques mais plutôt **industrielles**. Les couleurs sont souvent vives et décalées par rapport à la réalité.

Certaines idoles populaires sont exaltées, de Mickey à Marilyn Monroe, en passant par Mick Jagger. Le Pop art utilise des symboles populaires, qui marquent l'inconscient dès l'enfance, dans le but de **désacraliser\*** l'œuvre d'art qui auparavant était réservée à une élite et qui ne couvrait que des sujets « nobles\* ».

\*Désacraliser : enlever, dépouiller de son caractère sacré

\*Sujets nobles : peinture religieuse, d'histoire, portraits

Ce mouvement perturbe le monde artistique à travers la remise en cause du principe **d'unicité de l'œuvre d'art**. Warhol reproduit les scènes par dizaines, parfois même par centaines, ce qui heurte les idées classiques attribuant à une œuvre une valeur du fait de son unicité. L'artiste du Pop art remet en cause le principe de l'unicité de l'œuvre d'art, par le développement de la sérigraphie, mais aussi par l'utilisation de nouveaux supports de production comme l'affiche de concert ou la pochette de disque.

## V- Description et analyse de l'œuvre :

La peinture est tirée d'une case de la bande dessinée *All American Men of War* datée de Janvier-Février 1962. La peinture montre l'éjection d'un pilote de son cockpit alors que son avion, à l'envers, est en feu.



La source : *All American Men of war*, 1962

Lichtenstein a commencé ses tableaux de guerre avec *Blam*, qui ne comprend pas de points de trames, mais est peint en aplats colorés bleus, rouges, jaunes, noirs et blancs. Par rapport à la case d'origine, il a réduit le texte à une onomatopée de quatre lettres, supprimant la bulle et le texte. (Une onomatopée est un mot qui imite un son, *Blam* imite le bruit d'un choc violent.

En excluant ainsi tout contexte narratif, il permet toutes les hypothèses interprétatives : s'agit-il d'un accident, d'un combat? L'avion renversé est au centre de la toile, ses ailes sont coupées par les bords de la toile. L'explosion et l'onomatopée sont en arrière-plan à gauche, et la silhouette du pilote au premier-plan en bas à droite. Ces deux éléments remplissent les deux espaces, en haut et en bas, laissés vacants par la carlingue.

D'autres tableaux portent le nom d'une onomatopée, inscrite dans le tableau lui-même : *Takka Takka*, *Blang* (1962) et *Varoom* (1963). Le *Blam* explose "comme un soleil central violent sur l'ensemble de la composition". L'avion est le centre, le foyer, d'où toutes les couleurs et les formes rayonnent. Contrairement à l'image originale, qui s'inscrit dans une histoire, la version de Lichtenstein, très formelle, présente une surface simplifiée, sans effet de profondeur, où les éléments sont ramenés au plan.

Lichtenstein, qui ne se prendra jamais vraiment au sérieux, dit de son œuvre : « Je pense que mon travail est différent de la bande dessinée, mais je n'appellerais pas ça une « transformation » ; quoi qu'il signifie, je ne pense pas que ce soit important pour l'art ». Quand ses premières œuvres sont présentées, nombreux sont les critiques d'art qui contestent l'originalité de son travail. Lichtenstein répond : « Plus mon travail est fidèle à l'original, plus il est critique et lourd de sens ». Il est donc possible de penser que ce tableau, par son absence de *gestualité* (on ne voit pas de coups de pinceaux), par son absence de *subjectivité* (l'artiste ne se dévoile pas, ne révèle rien de personnel), dénonce la culture consumériste de son époque.

## VI- Prolongements :

### Qu'est-ce qu'un comics ?

**Comics** est le terme utilisé aux États-Unis et plus généralement dans le monde anglo-saxon pour désigner la bande dessinée. Il provient du mot signifiant « comique » en anglais car les premières bandes dessinées publiées aux États-Unis étaient humoristiques. Dans le monde francophone, le terme désigne spécifiquement la bande dessinée américaine.

Après la Seconde guerre mondiale, les super-héros patriotiques disparaissent et les autres super-héros perdent aussi leurs lecteurs qui préfèrent se tourner vers d'autres genres comme les comics policiers, les comics de romance et les comics d'horreur. En 1956 commence une nouvelle période : paraît, chez DC Comics, le personnage de Flash. Voyant que le genre super-héros revient à la mode, la maison d'édition Marvel Comics lance des séries du même genre, écrites par Stan Lee. Apparaissent donc les *Quatre fantastiques* en 1961 dessinés Jack Kirby, *Hulk* (Lee et Kirby), *Thor* 1962 (Lee et Kirby), et *Spider-Man* en 1962 (Lee et Steve Ditko), *Iron Man* (Lee et Don Heck), les *X-Men* et *Les Vengeurs* en 1963 (Lee et Kirby). Le succès de ces séries fait de Marvel la première maison d'édition devant DC.

Alors que l'édition des comics, soumis au comics code, est intégrée dans un circuit de création et de distribution organisé, une nouvelle forme de bande-dessinée se développe : les comics underground, ou « comix ». Ils se caractérisent par une liberté de ton souvent provocatrice et portant un discours critique sur la société américaine. Les circuits de diffusion (journaux **underground** ou **fanzines**) sont originaux et échappent ainsi à la censure. Ils naissent lors de l'essor des mouvements contestataires des années 1960 et 1970 et développent, le plus souvent, un discours critique de la société américaine. Les tirages sont confidentiels mais leur influence sera importante..

### Deux artistes contemporains de Roy Lichtenstein :

**Richard Hamilton** (Londres, 1922 - 2011)



Richard Hamilton, *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?*, 1956, collage, 26X25cm, Kunsthalle, Tübingen, Allemagne

Richard Hamilton est un artiste peintre et graphiste britannique. Il fait partie du Independent Group à l'origine du Pop art. Son œuvre *Just what is it that makes today's homes so different, so appealing?* est l'une des premières de ce mouvement. Comme ses confrères américains, il stigmatise surtout les clichés du monde des mass media et de la consommation à outrance.

**Andy Warhol** (1928 - 1987)



Andy Warhol, *Ten Lizes*, 1963 (Dix Liz Taylor) Huile et laque appliquées en sérigraphie sur toile 201 x 564,5 cm

En 1963, lorsque Warhol réalise cette toile, **Elizabeth Taylor** est au centre de l'actualité médiatique : sa prestation dans

le *Cléopâtre* de **Joseph Mankiewicz** est vivement contestée, elle est « trop grasse » et « trop bien payée », dit un critique à la sortie du film le plus cher de l'histoire du cinéma. Toutefois, Warhol n'utilise pas dans cette œuvre une photographie contemporaine, mais un cliché probablement commandé par les studios de la *Columbia Pictures*, pour la promotion d'un autre film, *Soudain, l'été dernier*, tourné par le même Joseph Mankiewicz en 1959.

Cette photographie appartient à Warhol, parmi une cinquantaine d'autres portraits de Liz Taylor. Ce portrait glamour de 1959 prouve que l'enregistrement photographique a d'ores et déjà immortalisé celle-ci au moment de l'apogée de sa beauté, ce que Warhol, avec cette toile, rappelle à la mémoire du public.

Il utilise ici le **procédé sérigraphique** qui consiste à reporter mécaniquement une image sur une toile en la réduisant à ses traits essentiels. Dépouillée de ses détails, la forme acquiert une plus grande **efficacité visuelle**. Outre ce pouvoir, cette technique, issue de l'industrie publicitaire pour laquelle Warhol a travaillé, lui permet d'approcher son idéal d'objectivité, selon lequel la perfection serait la reproduction à l'identique. Cette opération aurait pour effet de séparer l'image des significations qu'on lui attribue pour n'en conserver que l'apparence, l'**image pure**. Pourtant, la multiplication des portraits de « Liz » ne satisfait pas à l'exactitude de la reproduction : aucune image n'est identique à l'autre.

Cette œuvre évoque l'image cinématographique : une succession de photogrammes qui compose la pellicule. Warhol réalisera d'ailleurs des films dès 1963.

### Qu'est-ce que la sérigraphie ?

Si *Blam* est une peinture à l'huile originale et unique, Roy Lichtenstein, et les artistes du Pop Art comme Warhol, ont souvent eu recours à la technique de reproduction nommée sérigraphie. La sérigraphie (du latin *sericum*, la soie, et du grec *graphein*, l'écriture) est une technique d'imprimerie qui utilise des pochoirs (à l'origine, des écrans de soie) interposés entre l'encre et le support. Les supports utilisés peuvent être variés et pas nécessairement plans (papier, carton, textile, métal, verre, bois, etc.).

C'est au moment de l'émigration chinoise vers les États-Unis au XIX<sup>e</sup> siècle que la sérigraphie est introduite et se développe. La technique se modernise progressivement : le racloir remplace le rouleau pour l'application de l'encre et le Nylon la soie en guise d'écran.

La sérigraphie demeure très présente dans de nombreuses productions et les sérigraphies sont partout autour de nous : les panneaux signalétiques, les autocollants, les CD, les affiches de concert, les vêtements et le matériel industriel, entre autres, arborent des réalisations et motifs sérigraphiques. Cette technique peut être mise en œuvre sur papier, textile, circuit imprimé, verre, céramique, bois et métal et tous autres supports ou volumes à plat.

### Des œuvres qui intègrent du texte :



Peintre égyptien, (XV<sup>e</sup> siècle av.J.C.), *La chasse*, peinture funéraire, British Museum. (étudiée en 6<sup>e</sup>)



David Bailly, *Vanité au portrait*, 1655, Musée de Leyde.  
(étudié en 4è)